

Jik An Bout

Journal en ligne des Comités Populaires. Responsable de publication : Jean ABAUL
Contact : 0696 41 41 32 | Chemin Vimbert - Lotissement La Haut - 97215 Rivière-Salée. | cncpmartinique@gmail.com



N° 235 – 25 NOVEMBRE 2025

EDITORIAL

QU'ON LE VUEILLE OU PAS, LA REVOLUTION EST EN MARCHE !



Quand on parle de «Révolution», ce qui vient généralement à l'esprit ce sont des événements historiques particuliers, de caractère insurrectionnel et qui, si leurs auteurs ont été victorieux, ont conduit à des renversements de régimes politiques. Le plus souvent, ceux qui sont portés au pouvoir instrumentalisent l'événement et construisent un récit qui entraîne une perception superficielle de la réalité. Ainsi, la Révolution Française de 1789 ne serait qu'une admirable épopee qui a permis de mettre fin aux priviléges de l'aristocratie et d'offrir à l'Humanité «la Patrie des Droits de l'Homme». S'il est certain que de tels événements participent aux changements historiques importants, ils ne traduisent pas forcément une transformation radicale de la société. Dans cet éditorial, nous tenterons d'élargir notre champ de vision en montrant, qu'essentiellement, une «Révolution» est un bouleversement profond qui affecte une réalité, la faisant passer d'un état à un autre. Justifiant, alors, le titre de notre article, nous montrerons que le monde connaît, aujourd'hui, une profonde mutation révolutionnaire et que la transformation de la société est inéluctable. .../

Lire la suite en page 2

INITIATIVES ALTERNATIVES



De fructueux échanges sur la question de l'agriculture et de l'alimentation

A lire en page 6

LE BILLET DU CNCP



Rassemblons toutes nos forces contre nos véritables ennemis et nous aurons la victoire !

A lire en page 8

FOK SAV SA



Le déboulonnage ne fait que commencer

A lire en page 9

MEMOIRE DES PEUPLES



Quand les USA écrasaient la révolution à Grenade

A lire en page 11

EDITORIAL

!... QU'ON LE VÉUILLE OU PAS, LA REVOLUTION EST EN MARCHE !

La Révolution c'est toujours le fruit d'une conjonction entre des conditions objectives et des conditions subjectives.

Commençons par préciser le sens que nous donnons aux termes utilisés.

Les conditions objectives ce sont l'ensemble des circonstances matérielles et économiques qui ne dépendent pas directement de la volonté des individus. **Les conditions subjectives**, elles, relèvent de la conscience de ceux-ci et de l'action des classes révolutionnaires, celles qui permettent que l'action humaine devienne moteur de l'histoire. Ces deux types de conditions s'influencent réciproquement. Par exemple, les crises économiques qui se succèdent dans un système en fin de vie et qui relèvent des conditions objectives, peuvent rendre les consciences plus perméables aux idées nouvelles et favoriser l'action des classes révolutionnaires, renforçant ainsi les conditions subjectives. Inversement les initiatives pratiques consciemment développées par les mouvements révolutionnaires sont capables de consolider les conditions objectives conduisant à la révolution. C'est lorsque les conditions objectives et les conditions subjectives sont conjointement mures que se produit la Révolution.

Le terme «Révolution», ici, désigne une transformation radicale qui affecte l'essence même de la réalité. Ce qui nous amène à distinguer la Révolution d'une insurrection, d'une rébellion ou d'un coup d'état qui peuvent n'en être que des manifestations conjoncturelles. L'usage veut qu'on qualifie les grands bouleversements politiques de



Bataille du 16 Septembre 1802 en Haïti

Révolution, mais il est important d'en saisir la portée dans la marche historique du monde.

Ainsi, la Révolution française de 1789 n'est qu'un marqueur du passage entre le système féodal et le système capitaliste. La Révolution d'Octobre 1917 en Russie, de même que la Révolution Cubaine ou la Révolution Chinoise, sont des marqueurs du passage entre le système capitaliste et le système socialiste. La Révolution de Mai 1848 en Martinique est un événement indicateur du remplacement du système esclavagiste par le salariat capitaliste. A l'inverse, la «Révolution des œillets», en 1974, au Portugal a mis fin à la dictature de Salazar, mais pas au système capitaliste. Les «Révolutions de couleur» ne visaient qu'à la restauration de l'ordre ancien*¹.

Fondamentalement, la marche de l'Humanité a toujours été conditionnée par une suite ininterrompue de Révolutions.

L'histoire de l'espèce humaine, c'est le récit de son adaptation à un environnement en constante évolution. Elle se distingue du règne animal quand apparaît «Homo Habilis», capable de fabriquer des outils en pierre taillée (il y a environ 2,4 millions d'années) et, plus tard, quand «Homo Erectus» (il y a 1,8 millions d'années), domestique le feu. Homo Erectus va quitter l'Afrique, berceau de l'humanité, pour se répandre en Asie, au Moyen Orient et en Europe. «**Homo sapiens**», notre espèce actuelle, apparaît en Afrique il y a environ **300.000 ans**. Doté d'un cerveau plus sophistiqué, il développe des compétences sociales, cognitives et linguistiques avancées. La nécessité de s'adapter à son environnement permet à Homosapiens de comprendre celui-ci de mieux en mieux, d'innover et d'agir sur le monde qui l'entoure. La domestication des plantes et des animaux et la sédentarisation qui en découle, l'invention de l'écriture, créent au fil des millénaires des conditions objectives de changements révolutionnaires. Se développeront, alors, des sociétés complexes, avec des structures politiques, économiques et culturelles



diversifiées. C'est la base de l'émergence des premières civilisations.



A partir de l'Afrique, *Homo Sapiens* va peupler d'autres régions du monde, se mélangeant avec d'autres espèces humaines comme les Néandertaliens. C'est là, la base du patrimoine génétique et culturel de toute l'espèce humaine. *²

Nous retiendrons, à ce stade, que ce sont des rapports de l'homme avec la nature que découle la structuration de la société.

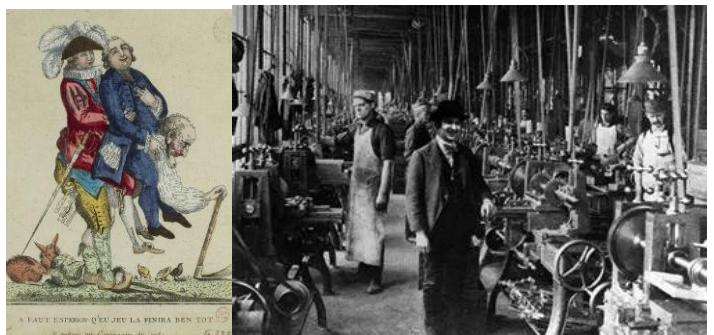
Les grandes Révolutions de l'histoire moderne

Maintenant, nous tenterons de montrer le rapport entre les conditions objectives et les conditions subjectives à travers les grandes Révolutions de l'histoire moderne.

Dans la période que les historiens occidentaux ont appelé le «Moyen Âge», domine le Système féodal (début V^{ème} à fin XV^{ème} siècle). Les pays européens sont découpés en domaines à la tête desquels règnent des seigneurs féodaux. L'économie de ces domaines est pour l'essentiel autocentré (L'agriculture et l'artisanat répondent aux besoins de leur population). L'essor des capacités de production entraîne la nécessité de développer les échanges entre eux. D'où le développement des marchés, des villes et d'une classe, la Bourgeoisie, qui se spécialise dans le commerce, s'enrichit et accumule le savoir. Les seigneurs les plus puissants, de leur côté, constituent une aristocratie qui est la base du renforcement des Monarchies. (Conditions objectives !).

De nouvelles idées, portées par la bourgeoisie, remettent en cause le système dominant et se propagent (conditions subjectives). Cette classe montante à besoin de développer de marchés débarrassés des barrières féodales et des priviléges de la Noblesse qui brident son développement. Elle s'oppose aux institutions qui permettent à cette dernière de rafler les richesses qu'elle produit, pour les gaspiller en dépenses fastueuses ou dans des guerres entre monarchies qui provoquent d'incessantes crises financières.

Les conditions objectives et subjectives se réunissent alors pour que la Bourgeoisie qui, en réalité, avait déjà le pouvoir économique entre les mains, renverse l'ancien régime et prenne le pouvoir politique. La **Révolution** ouvrira ainsi la porte au développement du système capitaliste.



Dans ce nouveau système, les forces de production vont connaître un prodigieux développement, favorisé par le pillage des ressources mondiales que permettent la colonisation, le commerce triangulaire, les razzias perpétrées en Afrique et l'esclavagisation de ses forces vives déportées. Tout le capital accumulé en conséquence et, surtout, l'accaparement du savoir et des technologies des peuples colonisés permettront à la bourgeoisie occidentale de réunir les conditions qui rendront possible la **Révolution industrielle**. *³

L'afflux de la main d'œuvre dans les usines et l'exode rural (provoqué par la concentration des terres agricoles entre les mains de grands capitalistes et par le machinisme) contribueront à l'apparition d'une classe ouvrière dont les effectifs sont de plus en plus nombreux, sur les épaules de laquelle repose dorénavant la production des richesses et de la plus-value (le Prolétariat). Là encore naissent de nouvelles idées notamment, la remise en cause de la propriété privée des grands moyens de production et l'exigence d'une plus juste répartition des richesses produites par les exploités. C'est le **Système Socialiste** qui germe déjà dans une réalité qui génère les conditions subjectives nécessaires à une nouvelle Révolution.



La Révolution bolchévik d'octobre 1917 : Lénine s'adressant aux travailleurs.

Ces rappels historiques nous permettent de confirmer que ce sont toujours les conditions objectives qui déterminent les conditions subjectives, même si, comme nous l'avons indiqué, celles-ci et celles-là s'influencent mutuellement et, d'autre part, comme l'a démontré Karl Marx, que «Ce n'est pas la conscience des hommes qui déterminent leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience.»

D'autre part, ceux qui se glorifient de l'existence de somptueux Palais dans leur pays, devraient se rappeler que ceux-ci ont été construits grâce aux fortunes réalisées en massacrant et en esclavagisant des Peuples entiers. Et puis chaque fois qu'on verra la Tour Eiffel, il faudra qu'on se souvienne qu'elle a été construite grâce à l'argent extorqué à Haïti par la France pour lui faire payer son indépendance !

Les conditions objectives et subjectives de la Révolution en cours

a) Les conditions objectives

Depuis la fin du XX^{ème} siècle, on a assité à des mutations spectaculaires. La Robotique et les nouvelles Technologies de l'information et de la Communication ont profondément révolutionné les modes de production et complètement redessiné les rapports sociaux. Les capitaux se sont concentrés entre les mains d'une superclasse planétaire et le règne des Multinationales s'est imposé. La globalisation de l'économie mondiale orchestrée par ces Multinationales s'accompagne du sabotage de tous les services publics qui maintenaient un minimum de stabilité dans la société et a pour conséquence de creuser un écart abyssal entre une minorité de super-riches et l'écrasante majorité des populations.

La déconnexion entre les capitaux et l'économie réelle ainsi que la place prise par la spéculation financière ont pour conséquences de rendre impossible toute politique économique cohérente et de multiplier les crises. La recherche d'optimisation fiscale et de dividendes maximalisés conduit à produire, à délocaliser et à désindustrialiser de façon totalement anarchique. Les licenciements massifs et le chômage qui en découlent ont pour conséquences de désarticuler la société.

Mais, dans le même temps, face à l'hégémonie mondiale qu'exerçaient les capitalistes occidentaux, des blocs rivaux se sont affirmés.

Ceux, regroupés dans les BRICS+ représentent 45 % de la population et 28 % du PIB mondial.



b) Les conditions subjectives

La circulation d'idées nouvelles a été largement favorisée par les Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication. La conscience de la communauté de destin de tous les humains s'est fortement ancrée à l'échelle planétaire. La connaissance des causes des catastrophes liées au dérèglement climatique subies par tous y a beaucoup contribué. Les mobilisations populaires s'internationalisent pour la défense de l'environnement et des écosystèmes, contre les violences policières^{*4}, etc. L'illustration la plus significative de cette dynamique mondiale



est la mobilisation planétaire pour dénoncer le génocide du Peuple Palestinien et ses responsables.

Ceci dit, même si la propagande et les désinformations venant des empires médiatiques contrôlés par les multinationales ne parviennent pas à étouffer l'information alternative qui circule sur les Réseaux Sociaux, elles restent terriblement nuisibles. Elles sont parvenues à infuser dans les masses populaires un individualisme forcené, à rendre floues les frontières entre les classes sociales, à débâlisier les idéologies révolutionnaires, le communisme et le socialisme, à jeter des masses de nouvelles générations dans des voies de garage a-politiques dites «citoyennes». Elles s'acharnent tout particulièrement à développer le racisme et la xénophobie pour neutraliser les Peuples en les divisant. Mais ce qui devient dominant, malgré tout, c'est un nouveau regard sur les classes dominantes



(considérées comme illégitimes) et sur les Puissances Occidentales, démasquées comme étant responsables des maux que subissent les Peuples. Les idées de démocratie directe et le rejet de l'autorité des Etats, malgré l'ambivalence des motivations, font étonnement résonnance aux conceptions marxistes de la disparition de l'État en tant qu'organe de domination de classe.

Les conditions objectives et les conditions subjectives se réunissent inexorablement pour que le monde connaisse une nouvelle Révolution.

Le mouvement n'est pas linéaire mais la marche vers la Révolution est irréversible !

L'histoire a suffisamment prouvé qu'elle n'avance pas de façon linéaire. D'une part, parce que les conditions objectives et subjectives dont nous avons parlé dépendent souvent de phénomènes aléatoires ; d'autre part, parce que les classes dominantes qui tirent profit d'un système en place n'acceptent jamais de perdre leurs priviléges et combattent férolement les acteurs de la transformation. Actuellement, par exemple, la marche vers un conflit militaire mondial et la fascisation planétaire en cours montrent bien que les impérialistes, les multinationales et leurs gouvernements se préparent à tout tenter afin de maintenir leur hégémonie.

Ajoutons à cela que certains facteurs qui ne peuvent être contrôlés par les humains, peuvent entraîner des reculs importants dans l'économie et l'organisation sociale (séismes majeurs et autres catastrophes environnementales).

L'erreur serait de concevoir les changements révolutionnaires à travers le prisme de la durée de sa vie personnelle.

Le rôle des Révolutionnaires aujourd'hui

Le rôle des révolutionnaires n'est donc pas de vendre du rêve mais de montrer l'horizon du meilleur possible et ce que chacun peut porter dans sa construction. Être révolutionnaire, demande alors de se former idéologiquement et politiquement afin d'être en mesure de comprendre les dynamiques historiques et le rôle des individus dans l'histoire.

La conscience révolutionnaire s'est pas innée, elle ne peut être que le fruit d'un travail théorique constant et de l'engagement militant quotidien au côté du Peuple en lutte.

Comment pourrait-on être «Révolutionnaire» en restant gangrené par l'idéologie réactionnaire qui pousse à croire qu'un individu, à lui seul, peut penser «le quoi et le comment faire» ou qu'il appartient à «l'élite» de penser à la place du Peuple et de dicter à celui-ci ce qu'il y a lieu de faire ? Comment pourrait-on l'être sans être capable de mener la guerre idéologique, sur des bases scientifiques et humanistes, contre les conceptions bourgeoises du développement économique et de la réussite individuelle ? Le Système dominant, extrêmement structuré, s'appuie sur des appareils aguerris dans les domaines politique, judiciaire et militaire ; il dispose de puissants empires financiers et médiatiques ; il est fort d'une expérience multiséculaire en matière de subversion et de répression. Aussi, le rôle des Révolutionnaires est :

1- de contribuer à la COMPRÉHENSION par les larges masses de la nature, du fonctionnement et de la perversité de ce Système. Il s'agit aussi de convaincre le plus grand nombre qu'il met en danger la planète et l'Humanité, qu'il est urgent et possible de l'éradiquer.

2- de travailler à l'ORGANISATION des couches populaires afin qu'elles soient réellement actrices de leur histoire, par la pratique de la démocratie directe, par leur implication dans l'élaboration collective d'une stratégie globale et de tactiques de luttes intelligentes, par la mise en place de contre-pouvoirs et, finalement, qu'elles travaillent à réunir les conditions objectives et subjectives qui rendront possible la Révolution.

N.B.

Nous considérons le présent texte comme une ouverture au débat et nous invitons tous ceux qui le souhaitent à nous faire part de tous commentaires qui pourraient nous permettre de pallier les insuffisances des théories proposées.

¹ Les «Révolutions de couleur» sont une série de soulèvements Populaires qui ont eu lieu en Europe de l'Est et en Asie entre 2000 et 2012. (Exemples : La Révolution des Roses en Géorgie en 2003 et la Révolution Orange en Ukraine en 2004). Elles ont été soutenues par des ONG et les impérialistes occidentaux (financement, conseil stratégique et soutien médiatique).

² Source : <https://www.mnhn.fr/fr> et Wikipédia

³ Il faut absolument déconstruire l'idée que les avancées scientifiques et technologiques ne seraient dues qu'au seul génie des inventeurs de l'occident et à la supériorité de sa civilisation. Le récit colonial a systématiquement gommé de l'histoire tous les grands inventeurs non européens, s'attribuant indûment leurs découvertes. La vérité est que toutes les avancées décisives sont toujours le fruit du génie collectif de l'humanité et que les classes dominantes et les pays impérialistes s'en emparent pour servir leurs intérêts égoïstes au détriment des Peuples dominés.

⁴ On se rend compte de l'inconséquence de ceux qui persistent à baser leurs analyses et leur pratique sur des grilles élaborées par la bourgeoisie occidentale (nationalisme chauvin, racisme et xénophobie).



INITIATIVES ALTERNATIVES

DE FRUCTUEUX ECHANGES SUR LA QUESTION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Le festival Alimenterre est une manifestation qui existe depuis 2007, il permet de visionner des films qui traitent de sujets en rapport avec l'alimentation et l'agriculture durable. Les films documentaires retenus chaque année permettent à la population de découvrir les enjeux de l'alimentation et de l'agriculture à travers le monde. Cette année encore plusieurs projections ont été organisées en Martinique entre le 15 et le 30 Novembre. Nous rendrons compte ici de quelques-unes d'entre elles.

On notera la belle synergie qui s'est développée autour de ce festival entre des acteurs qui agissent concrètement pour résoudre les problèmes de notre Pays.

Le mercredi 29 octobre 2025 a eu lieu la projection du documentaire «Chlorédone, l'héritage empoisonné». La projection fut proposée par Radio Apal Jik An Bout et l'association «Le Collectif des Ouvriers, des Ouvrières Agricoles Empoisonnés par les Pesticides». Le film retrace la tragédie du chlordécone en Martinique et en Guadeloupe, à travers les témoignages des victimes, l'intervention d'acteurs locaux. Il permet de comprendre les méandres de ce scandale alimentaire sans précédent.

En présence de nombreux professionnels, dont certains ont été les précurseurs dans la lutte contre l'usage des pesticides, les débats furent animés et ont permis de mieux comprendre comment on en

est arrivé là, et pourquoi nous devons rester plus que jamais en éveil face aux menaces sur notre santé.

Projection co-organisée par la Ville de Ducos et l'Association AKOMA



Le vendredi 14 novembre 2025 a eu lieu la projection du documentaire «On mange quoi ? Des idées pour mieux manger demain». Le film se propose d'analyser notre rapport à l'alimentation et les

comportements qui en découlent. Il montre comment certains territoires ont fait le choix de trouver en locale des solutions pour une alimentation de qualité.

La question de la santé de la population, avec un focus sur les agriculteurs revient aussi comme un élément à prendre en compte dans le cadre d'un développement cohérent de nos territoires. Les professionnels présents ont partagé leurs expériences et leurs réalisations à l'échelon local. Des initiatives telles que le marché des associations de producteurs d'ORGAPEYI ou de BOKODJI répondent à des réels besoins de la population en matière d'offre de produits agricoles issus de l'agriculture martiniquaise.



Projection au local de Radio Apal Jik An Bout



En matière d'initiatives locales, la mise d'un Plan Alimentaire Territorial par la ville de Ducos, est aussi une manière de prendre en compte les besoins de la population. Ce plan part d'une réflexion globale sur l'alimentation sur le territoire de la commune. Il s'efforce de prendre en compte tous les maillons de l'acte de production agricole à la consommation dans la restauration collective.

Projection co-organisée par la Ville de Rivière Pilote et l'Association AAP (Administration Alternative Populaire)



Le mercredi 19 novembre 2025, a eu lieu la projection du documentaire «*Leurs champs du cœur*». Le film apporte une réflexion sur les réalités des agriculteurs qui ont fait le choix de pratiquer des modes d'agriculture durables.

Le débat qui a suivi la projection aura permis, d'une part, au public de poser des questions, de partager son ressenti par rapport au film mais, d'autre part, aux professionnels de partager leur expérience. Il est ressorti d'ailleurs de ces échanges des difficultés mais aussi des solutions locales déjà existantes qu'il reste à adapter dans certaines régions de la Martinique. La question du changement climatique et des adaptations à mettre en place est l'un des freins qui apparaît comme le plus important. La notion d'entraide est souvent apparue comme un levier important pour améliorer rapidement la situation des agriculteurs. Le maire, Jean-François BEAUNOL, a expliqué les actions actuelles de la commune, mais aussi les projets en matière d'agriculture.

Projection co-organisée par la Ville de Saint-Esprit et l'Entreprise Bèl Jaden



Le samedi 22 novembre 2025, a eu lieu la projection du documentaire «*Seed of dignity*». Le CCAS de la ville du Saint-Esprit et Bèl jaden

(une entreprise spécialisée dans les projets en lien avec le développement durable) se sont associées pour cet évènement. Le film permet de mesurer l'importance de la sauvegarde et de la multiplication des semences paysannes notamment dans un contexte local difficile. Il met en lumière comment les populations peuvent mettre en place des solutions à leur difficultés.

De nombreuses questions ont émaillées le débat d'après projection, le staff de professionnels présents pour l'évènement aura permis d'apporter des réponses précises au public (un médecin généraliste, une assistance sociale, un ingénieur conseil en agriculture spécialisé en agriculture durable, un ingénieur spécialisé en production de semence).

A l'instar d'autres communes de Martinique, cette projection aura permis de mettre en lumière les projets de la commune en matière d'agriculture.

N.B. :

*Le film «*Seed of dignity*» sera projeté de nouveau le vendredi 28 novembre à partir de 18 H 30 sous l'égide de Ethiopian World Federation, Akoma et l'Entreprise Bèl Jaden. Nous en parlerons dans une prochaine publication.*

PAWOL FONDOK

“Disloquer le monde colonial ne signifie pas qu'après l'abolition des frontières, on aménagera des voies de passage entre les deux zones. Détruire le monde colonial, c'est, ni plus ni moins abolir une zone, l'enfonir au plus profond du sol ou l'expulser du territoire. »

Frantz FANON



LE BILLET DU CNCP



RASSEMBLONS TOUTES NOS FORCES CONTRE NOS VÉRITABLES ENNEMIS ET NOUS AURONS LA VICTOIRE !



Mobilisation de 2009

D'abord, nous devons être lucides quant aux causes réelles de ces difficultés et prendre conscience de la gravité des menaces qui pèsent sur notre société. Nous subissons les conséquences de la domination coloniale. De tout temps déjà, notre Peuple était victime du sabotage de l'économie locale au profit de l'économie de comptoir contrôlée par la Caste Béké, des discriminations à l'embauche, des politiques bancaires quasi-maffieuses, etc. Mais avec la décrépitude de la France, nous subissons une double peine : d'une part les effets de la politique de destruction des services publics et de la protection sociale menée par Macron, le Président mandaté par les riches, d'autre part, le renforcement de la domination coloniale. La France entend faire place nette dans le pays pour installer ses ressortissants (génocide par substitution) et pour cela écraser toute opposition à sa mainmise sur notre Pays.

Mais nous ne devons surtout pas sous-estimer les chocs imminents que nous aurons à subir du fait de

Nous sommes tous et toutes conscients de la « dévalkasion » dans laquelle se trouve notre pays. Le désespoir jette le plus grand nombre dans le mal-être et les violences de toutes sortes. Les maladies physiques lourdes se généralisent et nous n'avons pas droit à un système de santé correct. Nos aînés ne peuvent vivre dignement après une vie de dur labeur et de sacrifices. L'économie est en « délala ». La vie chère, les impôts injustes nous privent de la possibilité de vivre dignement. Nous affirmons qu'il est possible de mettre fin à toutes ces souffrances en comprenant leurs causes et en nous unissant pour porter les bons remèdes.

la politique aventurière du fasciste Donald TRUMP. Dans un contexte de marche vers une nouvelle guerre mondiale, il entend enclencher un conflit à nos portes en agressant le Venezuela. Les conséquences en seront incalculables !

Tristement, comme c'est le cas à l'approche de chaque élection, on voit des légions de personnes sortir du silence, pour annoncer qu'elles seront capables de redynamiser les centre-bourgs, de combler le déficit des communes, de créer des emplois et même de...baisser les prix si elles sont élues. Bien sûr, elles jurent qu'elles le feront « avec le Peuple et Pour le Peuple » ! Ce qui est sûr, c'est, qu'après les élections, le Peuple n'entendra plus parler de celles qui n'auront pas été élues. Quant à celles qui auraient conquis le mandat, elles viendront nous dire « Je ne peux pas faire ce que j'avais promis parce que j'ai fait un audit et j'ai découvert que le déficit est plus grand que je croyais !» et Bla bla bla !

Il est totalement irresponsable d'entretenir des illusions dans le contexte tumultueux qui prévaut

actuellement. Il est inacceptable qu'on attise les divisions au sein du Peuple en salissant des compatriotes dans le seul but de conquérir une place d'élu (Bien sûr, il reste à la population le droit de sanctionner ceux qui ont démerité et de soutenir ceux dont elle est sûre d'une fiabilité prouvée par l'engagement concret dans les années précédentes).

L'urgence c'est de renforcer les espaces permettant au Peuple de se rencontrer pour débattre sereinement des questions de fond et des réponses réalistes à porter. L'urgence c'est aussi de jeter les bases d'organisation et de mobilisations pour combattre nos véritables ennemis et nous préparer à exercer une réelle souveraineté.

C'est, en tout cas, la ligne politique qu'applique le CNCP, à travers les Comités Populaires. Ceux-ci tiendront leur XVI^{ème} Assemblée Générale le dimanche 14 Décembre et nous invitons tous ceux et toutes celles qui veulent s'informer de leur bilan, de leur orientation et de leurs propositions à y assister.



LE DEBOULONNAGE NE FAIT QUE COMMENCER

Le Pouvoir Colonial Français pensait réaffirmer avec arrogance son suprémacisme en poursuivant devant ses tribunaux 11 militants (majoritairement jeunes), choisis arbitrairement parmi les centaines de Martiniquais et Martiniquaises qui s'étaient mobilisés pour déboulonner des statues d'esclavagistes et de colonialistes qui insultaient notre histoire dans l'espace public. Ils étaient en effet nombreux à abattre les statues de Victor SCHOELCHER, pseudo-libérateur des esclavagisés de Martinique, ou celles de l'esclavagiste Joséphine de Beauharnais ou encore à traîner la tête du flibustier Desnambuc dans les rues, avant de la jeter dans la cour de la Préfecture. Condamner, cinq ans après les faits, 11 militants, qui ont subi perquisitions et gardes à vue, devait pouvoir effrayer les Résistants et les hésitants. C'est bien méconnaître notre Peuple !

Dans le procès qui s'est déroulé du 5 au 7 septembre 2025, c'est le colonialisme qui a été jugé ! Historiens, sociologues, enseignants, Maires et députés, Militants se sont succédés à la barre pour rappeler la cruauté de la domination Française dans notre Pays et dénoncer le racisme systémique, la répression coloniale ininterrompue imposés à notre Peuple.



Les déclarations sans concession des militants poursuivis et les brillantes plaideries des avocats ont déboulonné le statut colonial après ses statues. Les militants ont été relaxés ! Victoire historique de notre Peuple !

Nous vous proposons ci-dessous la tribune publiée par Robert SAE, représentant aux affaires extérieures du CNCP à propos de cet événement.

Le 5 novembre, 5 ans après les faits, 11 jeunes compatriotes, 6 hommes et 5 femmes, seront face aux juges français à qui il appartiendra de dire si le déboulonnage des statues glorifiant l'ordre colonial est un délit ou un acte de dignité. C'est le 22 mai 2020, date plus que symbolique puisque commémorant l'insurrection de nos ancêtres qui avaient, en 1848, imposé l'abolition de l'esclavage, que la statue de Victor Schoelcher - celui qui avait fait indemniser les esclavagistes et organisé leur maintien à la tête de la colonie - a été mise à bas. C'est le 26 juillet 2020 qu'ont été déboulonnées la statue de Joséphine de Beauharnais, épouse du tyran Napoléon BONAPARTE, et celle de Pierre

DESNAMBUC, le flibustier français qui a pris possession de l'île, massacré sa population et y a établi la colonisation française. L'action de ces militants a eu un retentissement international et, dans plusieurs pays, des communautés qui étaient insultées en permanence par la présence de statues glorifiant leurs bourreaux ont continué le mouvement.

Qu'on nous dise donc au nom de quels principes, de quelle légitimité, l'appareil judiciaire de l'État qui, historiquement a esclavagisé nos ancêtres, colonisé notre pays et dont tous nos bourreaux sont ressortissants, un État qui maintient encore notre pays sous sa tutelle, peut-il s'arroger le droit de juger ceux qui s'attaquent aux symboles de la domination.

Au nom de la protection du patrimoine historique, disent-ils ?

Oseraient-ils alors condamner les Résistants qui ont nettoyé les rues de Paris de tous les symboles de l'occupation Nazi ? Vont-ils rechercher les traces des vestiges hitlériens pour les restaurer ? Argument fallacieux pour nous imposer l'ignominie !

Il nous revient en mémoire les images passant en boucle sur toutes les chaînes télévisées, au lendemain de l'intervention état-sunienne, de la mise à bas de la statue de Saddam Hussein. Tous les dirigeants politiques et autres bonnes consciences applaudissaient alors ce qu'on présentait comme un indispensable exorcisme.

Et puisqu'aujourd'hui, on nous présente l'Ukraine comme une incarnation de la démocratie et de la résistance à l'oppression, puisqu'on nous dit que nous devons la défendre au prix du sacrifice de toutes les dépenses publiques affectées à la santé, à l'éducation et à la protection sociale, les juges français diront s'ils engagent les militants à suivre l'exemple ou si au contraire ceux-ci doivent être condamnés.

En effet, en Ukraine, près de 5.500 statues commémorant la période soviétique ont été abattues à la suite de ce qu'on a appelé la « Révolution de la dignité » en 2014. Un nom a même été inventé pour désigner cette vague de déboulonnage : Le Léninopad ». Déjà, après 1991, au lendemain de l'indépendance du pays, 2 000 monuments avaient été détruits à l'ouest du pays ; pendant la « Révolution Orange » 600 statues démolies ; 600 autres entre 2005 et 2008. En 2017, l'Institut Ukrainien de la mémoire a annoncé officiellement le démantèlement de 1 320 monuments dédiés à Lénine. Tout cela a été

applaudi par les « démocraties » occidentales.

Nous nous sommes étendus sur cet exemple, car la question Ukrainienne est d'actualité et parce qu'il nous permet de rappeler que la destruction de symboles fait partie de l'Histoire, qu'elle en est même parfois un moteur. Historiens et chercheurs organisent régulièrement des colloques et publient des contributions pour analyser la profondeur de telles dynamiques. Les Etats liberticides fascistes, colonialistes, quant à eux, invisibilisent ou détruisent les symboles des luttes populaires, condamnent et emprisonnent ceux qui s'attaquent aux symboles de la domination. Qu'on se rapporte aux agressions du dictateur TRUMP contre les Universitaires et les Musées, on en sera amplement convaincu. Ainsi, que l'appareil judiciaire tache de réprimer des militants de la dignité, cela est dans l'ordre des choses.

L'aveuglement des suprémacistes ne leur permet pas de réaliser l'ampleur de la vague qui balaien le monde aujourd'hui : Comme la statue du marchand d'esclaves Edward Colston au Royaume-Uni ou celle du général confédéré Robert E. Lee aux États-Unis, les symboles de leur domination continueront à être balayés. Le temps de leur hégémonie culturelle et mémorielle est terminé.

Aussi, nous qui avions débaptisé la rue Gallieni - du nom d'un criminel qui avait, entre autres,

présidé à l'assassinat de 45.000 malgaches - nous voulons féliciter les jeunes militants qui, par leur acte courageux, ont rappelé au monde que notre pays est colonisé, que notre Peuple a droit à la liberté à l'autodétermination et surtout à la dignité et au respect de son histoire. Nous leur disons merci d'avoir surmonté les agressions de la société qui jettent une partie de notre jeunesse dans l'enfer des toxicomanies et de la délinquance, ou qui les poussent au suicide. Merci d'avoir choisi la voie difficile de l'intelligence et de la Résistance.

Si le pouvoir judiciaire français commettait la faute de condamner ces militants-là, comme il l'a fait pour les militants anti-chlordécone, il ne ferait que confirmer la continuité de la domination coloniale dans notre pays. Mais cela n'empêchera pas la roue de l'histoire de tourner.

Viendra le jour où sera effacé de toutes les rues et quartiers de la Martinique décolonisée, le nom de tous les négriers, esclavagistes et autres militaires qui ont fusillé les nôtres.

Viendra le jour où les dernières statues glorifiant tous ceux qui ont opprimé notre peuple seront déboulonnées.

Viendra le jour où nos manuels scolaires ne rapporteront plus l'histoire des chasseurs, mais celle des lions.

SUGGESTION DE LECTURE

- * <https://investigation.net/> / L'Europe, le prix Nobel de la paix, la guerre contre le Venezuela et ce que la Palestine a à voir avec tout cela par Franklin Frederic ;
- * <https://www.mondialisation.ca/le-pere-nobel-est-une-ordure/> par Maurice Lemoine ;
- * <https://legrandsoir.info/> / Le faux plan de paix de Trump par Chris HEDGE.



QUAND LES USA ECRASAIENT LA REVOLUTION A GRENADE

Grenade, c'est une petite île de notre archipel, d'une superficie de 350 Km², située à 292,5 Km au sud de la Martinique à vol d'oiseau et à 150 Km au nord des côtes du Venezuela. Là aussi, les Etats-Unis sont intervenus pour écraser une Révolution populaire dont ils ne toléraient pas la présence dans leur « arrière-cour ».

son arrivée à la tête de l'État, il a installé un Gouvernement Révolutionnaire Populaire soutenu par la majorité des Grenadiens. Ce nouveau Gouvernement a signé des accords de coopération économique avec l'URSS et les autres Pays du « Bloc de l'Est » qui existaient encore à l'époque ainsi que des accords de coopération

campagne de propagande pour diaboliser la victime visée. Ils ont accusé Grenade «de construire ces installations dans le cadre du processus de militarisation cubano-soviétique dans la zone des Caraïbes, et d'aider au transport d'armes organisé par les Soviétiques et les Cubains afin d'aider les guérillas d'inspiration marxiste en Amérique centrale.» Le gouvernement aura beau prouver que l'aéroport avait pour objectif de booster le développement du tourisme nécessaire à l'économie du pays et de rappeler que l'essentiel des visiteurs venaient des USA, l'empire n'a rien voulu entendre. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage !

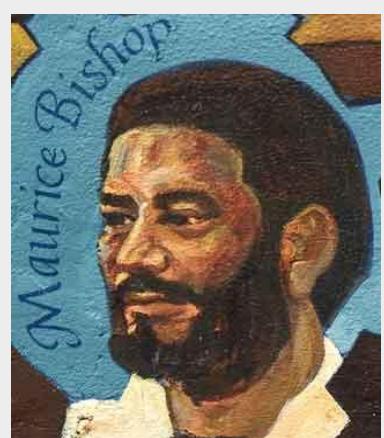


Tout le temps où Éric GAIRY, l'ancien premier ministre, imposait une véritable dictature à la Grenade, les USA ne trouvaient rien à en redire. Mais dès le 13 mars 1979, jour où le «New Jewel Movement», parti marxiste-léniniste dirigé par Maurice BISHOP, a renversé le tyran, leur obsession a été de le chasser du Pouvoir.

Pourquoi ? Parce que le NJM entretenait des liens avec la Révolution Cubaine et que, dès

militaire avec CUBA. Les USA n'acceptent jamais qu'on conteste leur hégémonie dans la région.

Quand le Gouvernement de Grenade entreprend de construire un aéroport international avec l'aide de CUBA, Ronald REAGAN, alors Président des Etats-Unis, prétend que c'est une menace pour leur sécurité ! Comme chaque fois où les impérialistes américains se préparent à intervenir militairement, ils lancent une



Ce sont des événements intérieurs à la Grenade qui donneront aux USA un prétexte pour intervenir militairement.

Bernard COARD, le vice-premier ministre du NJM, déclenche une fronde contre Maurice BISHOP qu'il accuse de ne pas respecter l'orthodoxie marxiste. Il écarte de la direction du NJM les partisans de Maurice BISHOP, organise une réunion pour décider de son arrestation. Le 19 octobre, le Peuple Grenadien se mobilise pour aller libérer le leader révolutionnaire et ensemble, ils se rendent au Fort militaire de Saint-Georges. Les militaires partisans de Bernard COARD tirent sur la foule. Maurice BISHOP et plusieurs de ses partisans sont exécutés à la mitrailleuse. Le Général Hudson Austin, allié de COARD, prend le pouvoir et décrète un couvre-feu dont toute violation sera punie de mort.

On peut légitimement penser que les services secrets états-uniens ont joué un rôle dans cette trahison.

Le 25 octobre 1983, prenant prétexte du coup d'état de Bernard COARD, les USA lancent l'invasion de l'île avec la participation de quelques Etats Caribéens supplétifs (Barbade, Jamaïque et des membres de l'OECE (Organisation des Etats de la Caraïbe Occidentale). Les troupes grenadiennes et cubaines sont écrasées et le gouvernement militaire d'Hudson Austin renversé. L'invasion a fait une centaine de morts.

L'opération a été menée en dehors de tout mandat du Conseil de Sécurité de l'ONU et elle a été

condamnée par un vote de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Les impérialistes états-uniens n'ont jamais respecté le droit international. Faut-il rappeler qu'en 243 ans d'existence (de 1776 à 2019), on leur doit 392 interventions militaires !

Au moment où les USA multiplient les provocations contre le Venezuela et envisagent de l'agresser militairement, il est essentiel de réaffirmer notre volonté que la Caraïbe reste une zone de Paix et de renforcer la solidarité entre tous les Peuples de notre Région pour combattre l'impérialisme et construire une Caraïbe Souveraine.

AGENDA

JIK AN BOUT vous invite
à participer à la séance plénière de la
**XVI^{ème} ASSEMBLEE GENERALE
DES COMITES POPULAIRES**



**DIMANCHE 14 DECEMBRE 2025
9H00-13H00
à l'I.M.S du LAMENTIN**

Les CP présenteront le bilan de leurs activités, l'analyse de leur organisation quant à la situation Nationale et internationale et leurs propositions concernant la défense et le développement de la Martinique.

Renseignements : 0696.332.632

**UNE INFORMATION ALTERNATIVE
& UNE MUSIQUE DE QUALITE**



<http://centova12.instainter-net.com:8132/index.html>

&

FM 94.9

★

CONTACTS :

cncpmartinique@gmail.com

0696 41 41 32 / 0696 25 28 78 / 0696 33 26 32.

★★★

Journal offert par le Conseil National des Comités Populaires (CNCp)

